

# Alexandre Ronza

## Naissance

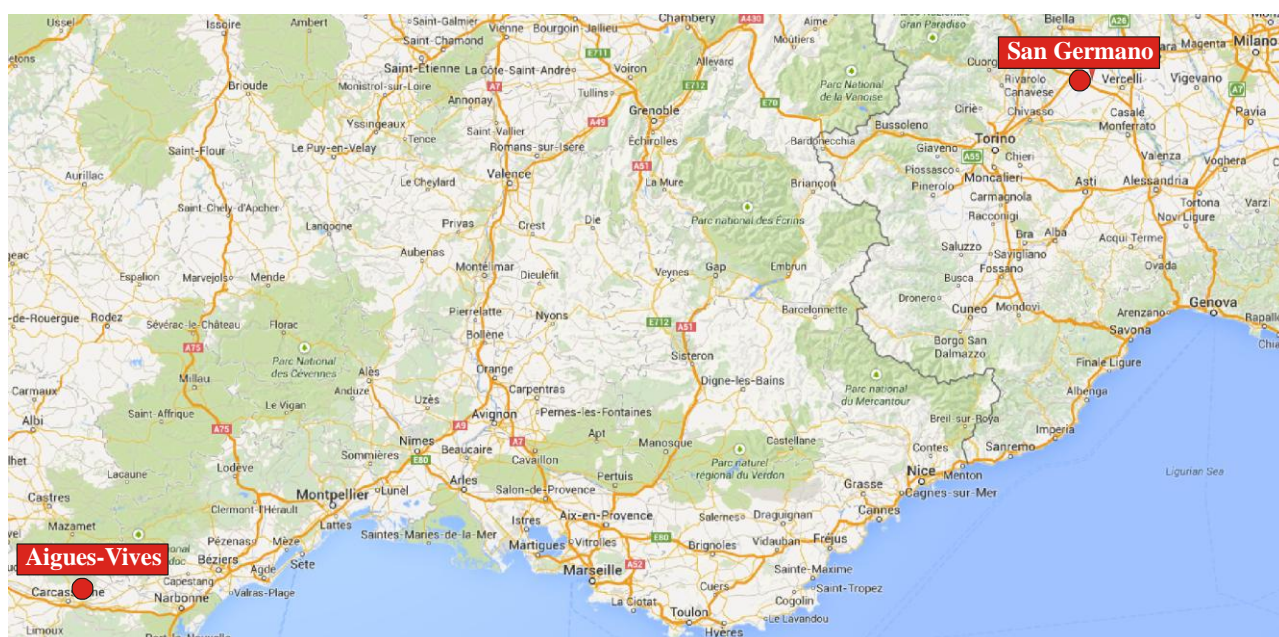
François Alexandre Ronza voit le jour le dimanche 25 février 1877 à San Germano Vercellese, en Italie, à mi-chemin entre Turin et Milan.

Il est le fils de Jean Charles Antoine Ronza dit Jean, propriétaire cultivateur, âgé de 28 ans environ et de Joséphine Carignano, âgée de 23 ans.

À sa naissance, il a un frère Louis (né en 1873)

Il aura trois autres frères et sœurs nés à San Germano :

- Dominique, né en 1879 ;
- Madeleine, née en 1880 ;
- Jean, né en 1883.



Positions de San Germano et d'Aigues-Vives sur une même carte

Sa famille quitte l'Italie pour la France et ses sœurs Marie et Lucie naissent en 1890 et 1893 à Marseillette. Un autre Jean Ronza, né lui aussi à San Germano, vit à Marseillette, depuis au moins 1883. C'est peut-être un membre de sa famille qui lui a conseillé de venir en France pour s'installer dans l'Aude.

La famille apparaît au complet dans le recensement de Marseillette en 1891 (quartier du faubourg).

Dès 1901, la famille Ronza apparaît sur les recensements d'Aigues-Vives, où le père devient propriétaire cultivateur.

Le fils aîné, Louis, a fondé son propre foyer avec Thérèse Bassamino (née elle aussi à San Germano) et leurs deux enfants Joseph et Elie. Louis est d'abord terrassier à Marseillette, puis propriétaire cultivateur à Aigues-Vives. Mais Louis et son fils Elie décèdent tous les deux en décembre 1911, peut-être d'une maladie contagieuse vu leurs dates de décès très proches.

Marie épouse Marius Combes à Aigues-Vives en 1909, dont elle aura trois enfants.

En 1910, Jean Ronza (le dernier fils né en Italie) épouse Marguerite Fraïssé<sup>1</sup> à Aigues-Vives. Ils auront deux enfants.

<sup>1</sup> Le frère de Marguerite, Alexandre, est mort pour la France le 19 mars 1915, à Beauséjour, dans la Marne.

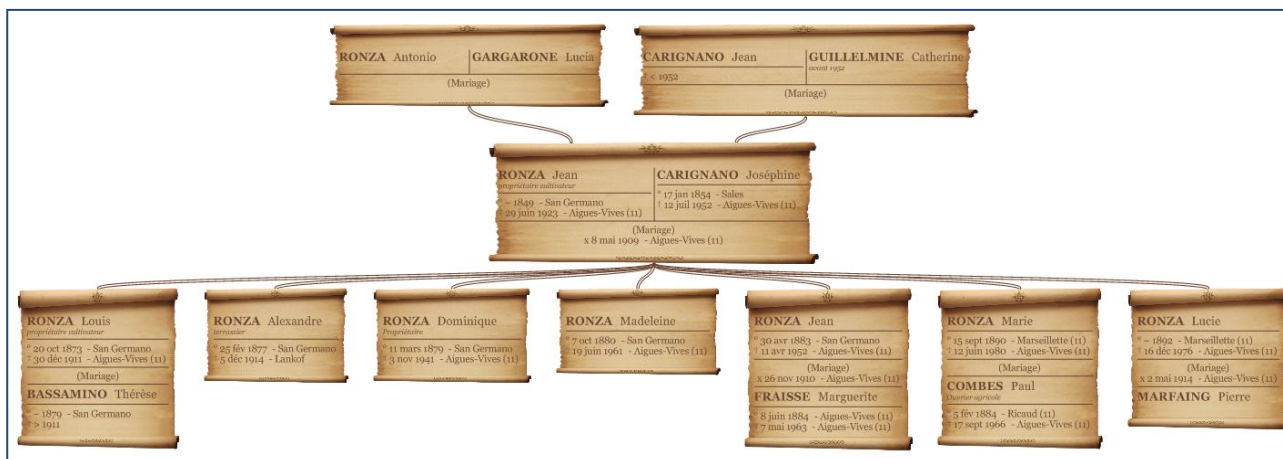
Louis, Marie et Jean ayant quitté le foyer parental, ils n'apparaissent donc pas avec Jean et Joséphine Ronza sur le recensement reproduit ci-dessous de 1911.

|    |       |           |      |                       |           |             |                             |           |
|----|-------|-----------|------|-----------------------|-----------|-------------|-----------------------------|-----------|
| 23 | Ronza | Jean      | 1849 | Sangermano<br>Italien | Italien   | chapeviniay | propriétaire<br>cultivateur | fraternel |
| 24 | Ronza | Joséphine | 1854 | Sales<br>Italienne    | id.       | semm        | .                           | .         |
| 25 | Ronza | François  | 1877 | Sangermano<br>Italien | français  | filz        | journalier<br>agricult.     | fraternel |
| 26 | Ronza | Dominique | 1879 | id.                   | id.       | filz        | id.                         | fraternel |
| 27 | Ronza | Madeleine | 1880 | id.                   | Italienne | filz        | .                           | "         |
| 28 | Ronza | Lucie     | 1890 | Marsillatze           | id.       | filz        | "                           | "         |

Extrait du recensement d'Aigues-Vives de 1911 (Alexandre y est prénommé François)

Lucie se maria en 1914 avec Pierre Marfaing, tandis qu'Alexandre, Dominique et Madeleine resteront célibataires.

Alexandre devient terrassier puis ouvrier agricole et est naturalisé Français le 15 juillet 1910.



Arbre mixte de Jean Ronza et Joséphine Carignano

## Parcours Militaire

Alexandre n'a pas effectué son service militaire (en tout cas pas en France), car il n'est français qu'à partir de 1910 (il aurait dû être incorporé pour ses 20 ans, en 1897).

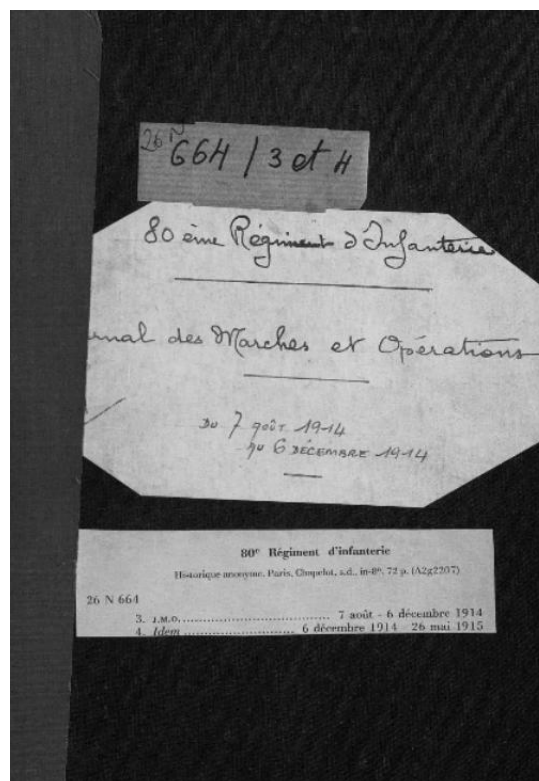
Il est appelé sous les drapeaux le 14 août 1914. Il est châtain, a les yeux bleus foncés, mesure 1,59 m et sait lire, écrire et compter.

Il est incorporé au 80<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Narbonne le 3 septembre, mais ne le rejoint au combat que le 27 septembre. Il a dû y côtoyer un autre aigues-vivois, Guy Dufaur.



La caserne du 80<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Narbonne, avant 1914

Auparavant, dès le 7 août, son régiment a rejoint par le chemin de fer la Lorraine annexée, près d'Ignez-Avrécourt. Il combat ensuite à Muhlwald et à Mortviller.



Couverture du journal des Marches et Opérations (JMO) du 80<sup>e</sup> R.I.

Ronza

Nom: Ronza  
 Prénoms: Alexandre François Surnoms: \_\_\_\_\_

ÉTAT CIVIL.

Né le 28 février 1877, à Sampignano Maritimo, canton  
 de \_\_\_\_\_, département de Italie, résidant  
 à Aiguës-Vives, canton de Seprie-Minervois, département  
 de L'Aude, profession de terranier  
 fils de Jean et de Caroline Sophie, domiciliés  
 à Aiguës-Vives, canton de Seprie-Minervois, département de L'Aude

Marié le \_\_\_\_\_

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION.

Classé dans la 1° partie de la liste en 1911. Étranger Naturalisé  
 Classé dans la \_\_\_\_\_° partie de la liste en 19 \_\_\_\_\_.

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Inscrit sous le n° 28 de la liste de Seprie-Minervois  
 classé dans le service armé.  
 Admis à l'activité à la mobilisation le 10 août 1914 au 80<sup>e</sup> Régiment  
 d'infanterie à Barbonne le 10 août 1914 (arrivé avec la date d'âge art.  
paragraphe 5 de la loi du 30 février 1917) arrivé au  
 Corps le 3 septembre 1914. Partit en campagne au 27.9.1914  
 disparu à Xantof (Belgique) le 9 décembre 1914 (passé comme prisonnier)  
 Déclaré décédé le 9 décembre 1914 par Just. Déclaratif de décès  
surin par le Tribunal de Carcassonne en date du 6 novembre  
1916 x Act. officielle de décès 311 du 23 X<sup>e</sup> 1914 H.C.L. 6-12-1914

CAMPAGNES.

Contre l'Allemagne  
 du 10 août 1914 au 30 septembre 1914  
 du 10 août 1914 au 30 septembre 1914  
 du 10 août 1914 au 30 septembre 1914

BLESSURES, ACTIONS D'ÉCLAT,  
 DÉCORATIONS, ETC.

LOCALITÉS SUCCESSIVES, HABITÉES  
 PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

| Dates. | Communes. | Subdivision de région. | D. domiciliaire. | R. résidence. |
|--------|-----------|------------------------|------------------|---------------|
|        |           |                        |                  |               |
|        |           |                        |                  |               |
|        |           |                        |                  |               |
|        |           |                        |                  |               |

ÉPOQUE  
 À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS :

| la réserve de l'armée active. | l'armée territoriale.        | la réserve de l'armée territoriale. | DATE de LA LIBÉRATION du service militaire. |
|-------------------------------|------------------------------|-------------------------------------|---|
| <u>1<sup>er</sup> 8/1913</u>  | <u>1<sup>er</sup> 8/1920</u> |                                     | <u>28 février 1927</u>                      |

Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services font l'objet d'un décompte spécial (engagés, condamnés, omis, etc.)

Fiche de matricule d'Alexandre Ronza

## La bataille de Flirey

Fin septembre, Alexandre intègre son bataillon à Flirey, quelques kilomètres à l'est de Metz et Nancy. Cette ville est occupée par les allemands depuis le début de la guerre. Jusqu'au 5 octobre, ce ne sont que des combats et des attaques stériles, où les avances et les reculs entre les tranchées se mesurent par dizaines de mètres chaque jour. Flirey sera finalement libérée, mais ravagée par les combats.



Carte postale des ruines de Flirey (année inconnue)

Le 80<sup>e</sup> est en première ligne.  
Malgré le feu de notre artillerie, le Reg<sup>t</sup> ne réussit pas à déboucher,  
on a cependant pu gagner quelques mètres et à 18<sup>h</sup> le 1<sup>er</sup> Bt<sup>e</sup>  
n'est plus qu'à 200<sup>m</sup> de la ligne ennemie  
Ordre de travailler toute la nuit pour établir de nouvelles  
tranchées, progresser à la sape, relier les tranchées. Le C<sup>o</sup> du

Extrait du JMO, journée du 5 octobre 1914

Le 6 octobre, le 80<sup>e</sup> RI est relevé, quitte les tranchées pour cantonner un peu plus au sud, à Lagney. Le front se stabilise dans la région et n'évoluera qu'à partir de 1917.

## La course à la mer

Le 80<sup>e</sup> RI entame une traversée de l'Aisne, depuis Lagney jusqu'à Montdidier, d'où les hommes embarquent par train le 29 octobre pour se rendre à Strazelee, près de la frontière belge. De là, ils sont conduits en camion jusqu'à la ville belge d'Elverdinghe (quelques kilomètres au nord-ouest d'Ypres). Ils prennent la relève d'un autre régiment dans les tranchées de Zuydschoote et prêtent main forte à l'armée anglaise, qui combat dans la région depuis le 20 octobre.



Déplacements du 80<sup>e</sup> RI du 7 au 30 octobre 1914

## La bataille des Flandres

Dès le 1<sup>er</sup> novembre, les combats font rage autour de Saint-Eloi et culminent le 5 novembre, date à laquelle les armées alliées stoppent enfin la progression allemande, au prix de lourdes pertes. Le 80<sup>e</sup> RI compte à lui seul près de 400 tués, blessés ou disparus, qui s'ajoutent aux 200 pertes déjà éprouvées depuis le 1<sup>er</sup> novembre.

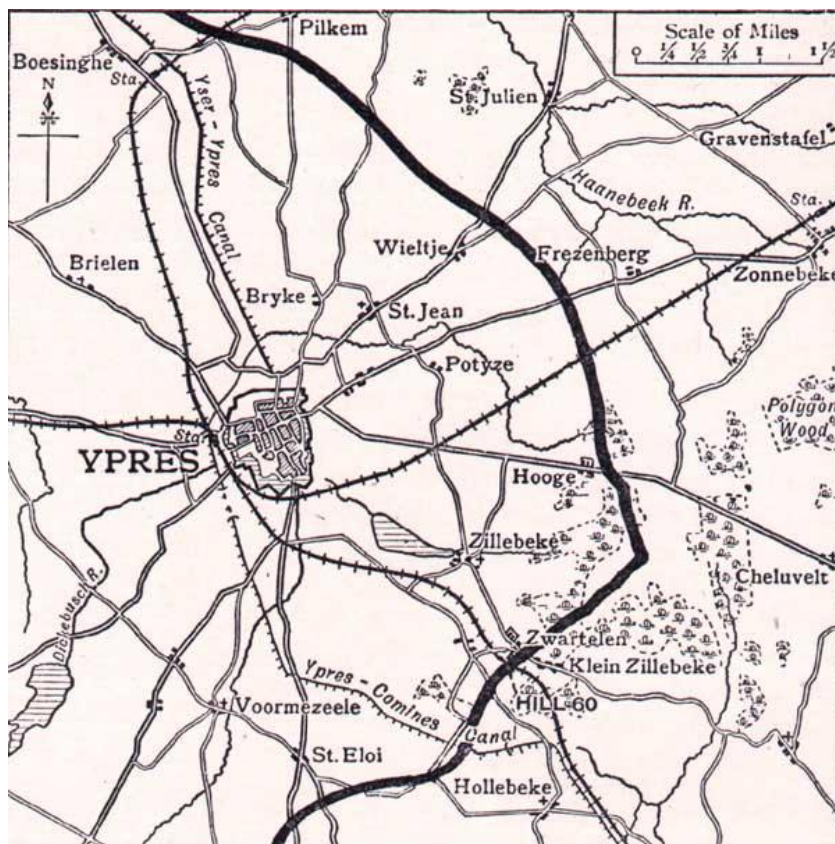
Le 3<sup>e</sup> B<sup>t</sup> subit toute la journée une canonnade violente : vers 18<sup>h</sup>, les allemands s'emparent des tranchées occupées par les 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> C<sup>di</sup>. Le B<sup>t</sup> se replie au S de P<sup>t</sup> Eloi où il se reforme. à 23<sup>h</sup>, par une contre-attaque à la baïonnette, il reprend ses anciennes positions. L'aison à droite avec le 31<sup>e</sup> Chasseur, à gauche avec les coloniaux.  
Le Rég<sup>t</sup> a perdu 32 Tués, 158 Blessés, 202 disparus

Extrait du JMO, journée du 5 novembre 1914

Le front se stabilise pour quelques jours et les hommes subissent les canonnades, terrés dans les tranchées. Le 10 novembre, une attaque générale allemande est repoussée, au prix de 150 hommes pour le régiment d'Alexandre. Les lignes de front se figent jusqu'à la fin du mois, recouvertes par la neige dès le 12 novembre.

Le 20, le régiment est remplacé au front : ses pertes totales s'élèvent à près de 1 000 hommes depuis le début des combats en Belgique. Il reçoit des renforts et après réorganisation, il compte 2 400 soldats répartis en trois bataillons.

Le 25 novembre, ils sont renvoyés dans les tranchées à la relève du 15<sup>e</sup> RI. Le 2 décembre, ils prennent position à l'ouest de la route Ypres-Saint-Eloi, près de la ferme de Lankhof. Les tranchées allemandes sont situées à quelques dizaines de mètres plus à l'est.



La zone des combats de début décembre

Le 3 décembre à 14h, les allemands investissent une des tranchées et anéantissent plusieurs compagnies. La 1<sup>ère</sup> ligne alliée est conquise et l'ennemi y organise rapidement sa défense.

Dix heures plus tard, le 80<sup>e</sup> RI contre-attaque mais ne peut reconquérir ses tranchées, protégées par des réseaux de fil de fer et le feu des mitrailleuses.

les Tranchées : les 7<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> C<sup>o</sup> marchent sur la bœuf qui conduit à 350<sup>m</sup> E de F<sup>o</sup> Elckhof, les 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> le long du canal : une C<sup>o</sup> de 53<sup>e</sup> forme réserve à l'Écluse N<sup>o</sup> 8, les 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> au poste de commandement.  
 Les unités engagées arrivent à 50<sup>m</sup> de la ligne ennemi constituée par des tranchées construites en avant de notre ancienne première ligne / utilisées aussi par les allemands, mais ne peuvent progresser sur le feu de mitrailleuses et gênées par un réseau de fil de fer. Elles sont rappelées au poste de commandement.  
 Le Rég<sup>t</sup> a perdu : onze Tués dont 2 officiers, 33 blessés dont 1 officier, 439 disparus dont 4 officiers.

Extrait du JMO, journée du 3 décembre 1914

Alexandre fait partie de la liste des 439 disparus du 3 décembre 1914.

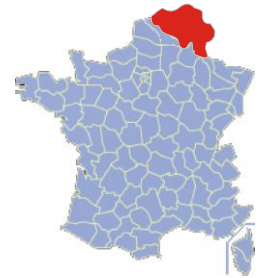
| Observations | Noms        | Grades  | Tués | Blessés | Disparus | chevaux tués ou perdus | Observations |
|--------------|-------------|---|------|---------|----------|------------------------|--------------|
|              | Reporch     |   | 10   | 33      | 248      |                        |              |
|              | Richard J.  | 1 <sup>er</sup> 2 <sup>e</sup> C <sup>o</sup> |      |         | 1        |                        |              |
|              | Hugues      | "   |      |         | 1        |                        |              |
|              | Marffray    | "   |      |         | 1        |                        |              |
|              | Gustave F.  | "   |      |         | 1        |                        |              |
|              | Carrière J. | "   |      |         | 1        |                        |              |
|              | Willemer    | "   |      |         | 1        |                        |              |
|              | Rouza       | "   |      |         | 1        |                        |              |
|              | Roux J. H.  | "   |      |         | 1        |                        |              |
|              | Bergara     | "   |      |         | 1        |                        |              |
|              | Chazotte    | "   |      |         | 1        |                        |              |
|              | Castellot   | "   |      |         | 1        |                        |              |
|              | Liquemel C. | "   |      |         | 1        |                        |              |

11<sup>ème</sup> page de la liste des tués, blessés et disparus au combat du 3 décembre 1914 (JMO - site mémoire des hommes)



## Décès

Alexandre Ronza est porté disparu le jeudi 3 décembre 1914, à l'âge de 37 ans, à Lankhof, commune de Messines, en Belgique.



**PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.**

**RONZA**

Nom.....

Prénoms..... *Alexandre François*

Grade..... *Soldat*

Corps..... *20<sup>e</sup> Rgt<sup>e</sup> Inf<sup>ie</sup>*

N° { *05330* au Corps. — Cl. *1897*

Matricule. { *317* au Recrutement *Marbonne*

Mort pour la France le..... *3 Décembre 1914*

à..... *Lankhof (commune de Messines) (Belgique)*

Genre de mort..... *tué à l'ennemi*

---

Né le..... *29 février 1877*

à..... *Langemanns Torillasse* Département..... *Italie*

Arr<sup>'</sup> municipal (p<sup>'</sup> Paris et Lyon). }  
à défaut rue et N°.

---

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le..... *4 novembre 1920*

par le Tribunal de..... *Carcassonne*

ou jugement transcrit le..... *15 décembre 1920*

à..... *Figues-Vives (Hérault)*

N° du registre d'état civil.....

209-703-1022. [20433]

Fiche de décès du corps d'armée (site mémoire des hommes)

Sa famille est informée de sa disparition le 22 décembre 1916 par une lettre envoyée par son corps d'armée à sa sœur Madeleine.

Une autre lettre envoyée par un camarade de combat leur apprend qu'Alexandre a été mortellement frappé le 3 décembre 1914 pendant les combats autour de la ferme de Lankhof.

Le 6 novembre 1920, le tribunal de 1<sup>ère</sup> instance de Carcassonne le déclare décédé officiellement le 5 décembre 1914, avec la mention « mort pour la France ».

M. Giarani pour  
M. Ronza Alexandre, français, né le vingt-cinq février  
1877 à Tengeranno Verellese (Italie) naturalisé français  
suivant décret en date du 15 juillet 1910, sol'dat à la onzième  
compagnie du quatre-vingt<sup>e</sup> régiment d'Inf<sup>te</sup> de la classe  
1910 N<sup>o</sup> matricule 06330 a été porté comme disparu le  
cinq décembre 1914 en Belgique, et qu'il a cessé à  
cette date d'être porté sur le contrôle actif de son corps, com-  
me il est établi par l'avis de disparition adressé à la famille  
par les soins de l'unité à la date du vingt-deux décembre  
1916. Que depuis cette date son frère n'a plus donné de ses  
nouvelles. Qu'aux termes d'une lettre adressée par un de  
ses camarades de combat il apprit que François Ronzat  
fut mortellement frappé le trois décembre 1914 en Belgique  
et qu'il présument son frère, qu'il

Acte de décès d'Alexandre Ronza (registre d'état civil d'Aigues-Vives)

Nous ne savons pas s'il a pu être inhumé.

Ses parents résideront à Aigues-Vives jusqu'à leur décès, ainsi que tous ses frères et sœurs. Alexandre a ainsi plusieurs neveux et nièces, dont certains vivent encore à Aigues-Vives, comme la famille Bertolotti.